

1- Champs contextuels

(a) Dans le déroulé du récit de Marc

◦ Ce qui précède

Après l'avoir placé sous le signe de la *Bonne nouvelle de Jésus fils de Dieu*¹, Marc avait employé les 20 premiers versets de son évangile à introduire le ministère de Jésus depuis son annonce par Jean-le-Baptiste, son baptême et les quarante jours au désert, son départ pour la Galilée et le recrutement de ses premiers disciples le long du lac de Tibériade.

La scène qui commence au verset 21 se déroule un jour de shabbat à la synagogue d'une ville de Galilée, Capharnaüm, où Jésus vient d'arriver avec ses quatre premiers disciples.

(b) Comparaison avec les autres évangiles synoptiques

La même scène est reprise presque mot pour mot par Luc²; Matthieu quant à lui, se contente de l'évoquer rapidement pour l'inclure dans un propos plus général³.

◦ Les témoins

Autour de Jésus, sont présents ce jour là à la synagogue les quatre disciples nouvellement recrutés, les Juifs de Capharnaüm qui observent le shabbat, et "*un homme tourmenté par un esprit mauvais*"⁴ dont on ne sait rien.

◦ Ce qui suit

Dans la scène qui suit immédiatement ce passage, Jésus quitte la synagogue pour se rendre dans la maison de Simon où Il accomplit un miracle de guérison .

La réputation de Jésus " Guérisseur et Exorciste " se répand alors comme une trainée de poudre et très vite tous les malades de la ville lui sont amenés.

2- Construction du passage

verset 21 à 23 : Gros plan sur Jésus en train d'enseigner dans la synagogue.

Marc choisit non pas de nous faire entendre les paroles du Christ, mais de nous les faire voir, ou plutôt de nous faire voir un silence qui accueille la Parole.

La scène s'ouvre sur un tableau où Marc peint Jésus en train d'enseigner au milieu d'un public « *frappé par son enseignement* »⁵, ce qui implique qu'il est extrêmement attentif, à l'écoute.

Nous sommes nous aussi invités par Jésus à faire silence pour accueillir la Parole de Dieu.

¹Mc 1, 1

²Luc 4, 31-37

³Matt 4, 23-24

⁴Mc 1, 24

⁵Mc 1, 24

verset 24 à 27 : Focus sur la scène d'exorcisme

Ce ne sont pas des mots mais des cris qui rompent le silence ; l'esprit mauvais ne parle pas, il vocifère, il crie. Le passage commence et finit par un cri.

Jésus interrompt son enseignement pour se porter au secours d'un homme, pour le délivrer de son mal. Marc n'en fait pas mention mais on peut s'étonner que cet homme ait pu entrer dans la synagogue, et que les chefs religieux n'aient pas reproché à Jésus de guérir cet homme un jour de shabbat.

versets 27 à 28 : Réactions dans et hors les murs

Les réactions des témoins présents dans la synagogue traduisent une absence de foi à la hauteur de la peur éprouvée. Ils sont passés de l'état de personnes "frappées par l'enseignement de Jésus " à celui de personnes « "saisies de frayeur ".

Ce qui n'empêche pas la renommée de Jésus de se répandre très vite.

3-Les versets

21 Jésus, accompagné de ses disciples arrive à Capharnaüm. Aussitôt, le jour du sabbat, il se rendit à la synagogue, et là, il enseignait.

Jésus, accompagné de ses disciples arrive à Capharnaüm : marque le lien avec ce qui précède immédiatement. Partis de Tibériade où ils ont tout quitté pour Le suivre, les disciples suivent Jésus jusqu'à Capharnaüm, une grande ville de Galilée, où se trouve une garnison romaine et un bureau de collecteur d'impôts. Donc une ville très marquée par la culture païenne de l'occupant. Jésus ne commence pas son Ministère au Temple de Jérusalem mais dans une ville très marquée par la culture païenne.

Aussitôt, le jour du sabbat, Jésus se rendit dans la synagogue et il enseignait. :

Marc emploie le vocable " aussitôt " - *eutheos* en grec - 42 fois dans son évangile, dont 11 fois dans le premier chapitre. Il semble ainsi vouloir insister sur l'urgence de se rapprocher de Dieu.

...et il enseignait.

- 1ère remarque : l'hospitalité de la Parole

Le Pasteur Antoine Nouys évoque la coutume ancienne selon laquelle Tout Juif pouvait demander à prendre la parole le jour du Shabbat pour commenter les écritures :

"Jésus se mit à enseigner, et pourtant c'était un inconnu dans la communauté de Capharnaüm. Dans le Nouveau Testament, nous trouvons la belle coutume qui consiste, dans les synagogues, à offrir la parole à un étranger de passage. Une façon de lui dire : " Toi qui viens d'ailleurs, aurais-tu une parole pour nous ? " Dans les Actes, Paul profitera de cette hospitalité pour proclamer l'Évangile lorsqu'il visitera une nouvelle ville.

Cette coutume a un sens symbolique fort. La parole nous est extérieure, et parfois nous avons besoin de la recevoir d'un autre pour qu'elle nous parle. "

Antoine Nouys, Regards protestants

Les partages d'évangile tirent sans doute leurs racines de cette coutume de « l'hospitalité de la Parole »

- 2^{ème} remarque : choix de l'imparfait de l'indicatif

Si Marc utilise ici l'imparfait de l'indicatif, c'est pour mettre l'accent sur l'intensité du moment, son caractère exceptionnel. Et la répétition de "il enseignait" en écho au verset suivant vient encore renforcer ce sentiment d'éternité. C'est un peu comme si la Parole de Jésus avait déplacé son auditoire dans une Intelligence des Ecritures tellement saisissante, tellement inédite, et tellement juste, qu'elle avait aboli le temps. Comme si Elle les avait fait sortir du temps ordinaire pour entrer dans un espace temps inconnu, qui n'en finirait pas de se prolonger, de toute éternité.

Et pourtant, rien de plus banal que de prendre la parole pour commenter les Ecritures dans une synagogue un jour de Sabbat. Sauf qu'ici, celui qui prend la parole n'est pas un fidèle comme les autres. C'est le Verbe incarné qui prend la parole pour commenter Sa Parole. Ainsi Marc réussit-il le tour de force de démontrer comment l'enseignement de Jésus était une manifestation de sa divinité sans rapporter le contenu cet enseignement.

Et l'auditoire ne s'y trompe pas, puisque Marc nous dit qu'ils sont comme « **frappés de sa doctrine** ⁶ ». Marc emploie d'ailleurs la même expression pour parler de la réaction des témoins de du miracle de guérison opéré par Jésus sur la personne d'un sourd-muet ⁷ :
" Extrêmement frappés, ils disaient : " Il a bien fait toutes choses : il fait entendre les sourds et parler les muets. " (7, 37)

Au moment où Marc écrit son évangile, il fait une relecture, à la lumière de la Résurrection, des événements qui ont entouré Jésus pendant son ministère, de manière à faire apparaître au grand jour les signes de reconnaissances de son identité divine. En utilisant la même expression, Marc veut faire apparaître que La Parole qui commente les Ecritures est aussi agissante que celle qui guérit.

Ils étaient frappés de sa doctrine, donc peu enclin à l'interrompre.

Il enseignait comme ayant autorité, et non pas comme les scribes:

comme ayant autorité : L'autorité est par excellence l'attribut du Père c'est à dire de Dieu.

non pas comme les scribes : les scribes se réfèrent toujours à d'autres exégètes, d'autres savants, d'autres scribes. C'est pourquoi leurs commentaires sont fades, attendus, usés, convenus. On n'est pas « frappés » à leur écoute .

On voit déjà se profiler l'opposition entre les scribes et Jésus.

23 Il se trouva dans leur synagogue un homme qui avait un esprit impur, et qui s'écria:

24 Qu'y a-t-il entre nous et toi, Jésus de Nazareth? Tu es venu pour nous perdre. Je sais qui tu es: le Saint de Dieu.

⁶MC 1, 22

⁷Mc 7, 31-37

C'est "l'esprit impur " qui s'adresse violemment à l'Esprit Saint qui est avec Jésus. En rompant le silence, il commence par détruire la communion entre Jésus et tous ceux qui l'écoutaient. On reconnaît bien là l'esprit mauvais qui vient apporter la séparation entre Dieu et l'homme, en sapant la confiance de l'homme en Dieu.

Mais si, à la Genèse, ce fut par des paroles mensongères que le mal réussit à séparer l'homme de Dieu, c'est ici par des paroles de vérité qu'il tente de provoquer l'échec du plan de Dieu, en révélant la divinité de Jésus à un moment qui n'est pas celui de Dieu.

On remarque qu'au verset 24 " l'esprit impur » emploie alternativement le "je" et le "nous" pour parler de lui , de façon à renforcer son attaque en arguant de la puissance du nombre.

Mais le mal sait déjà qu'il sera vaincu et son combat est désespéré : " **Tu es venu pour nous perdre**" dit-il à Jésus.

25 Jésus le menaça, disant: Tais-toi, et sors de cet homme.

L'autorité remarquée plus haut dans les enseignements est maintenant mise en actes.

Tais-toi : Il fait taire les voix qui brisent le silence propice à l'écoute de la Parole de Dieu. On ne discute pas avec le mal.

sors de cet homme = exorcisme, guérison de l'homme qu'il délivre du mal